

WEEK END DE L'EDUCATION

DU 23 AU 24 AVRIL 2021



UNION DES ANTILLES ET GUYANE FRANÇAISES DES ADVENTISTES DU 7^{EME} JOUR

Président : Eddy-Michel CARPIN

Secrétaire : Jacques BIBRAC

Trésorier : Jonathan CAPRICORNE

Directeur Éducation : Marie-Andrée MARTIAS

Directeur Aumônerie : Esaïe AUGUSTE

Assistante du Bureau de l'Éducation : Marie-Thérèse VENUMIERE

DIRECTEURS ET ADJOINTS DE L'ÉDUCATION

Guadeloupe et dépendances

Kléber KALI

Guyane

Hugues VOUMBA

Martinique

Claudine JEANVILLE

Ivy LINZAU, adjointe

NOUS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

GUADELOUPE - ÉCOLES PRIMAIRES

CITE SCOLAIRE BOISSARD

PRIMAIRE/SECONDAIRE: 0590 82 15 89

Martin Charbonné, Proviseur

BAILLIF: 0590 81 79 38

Louise Adon, Directrice

MARIE-GALANTE: 0590 97 81 65

Cathy Bernay, Directrice

SAINTE-ROSE: 0590 28 30 48

Fernande Soliveau, Directrice

GUYANE FRANÇAISE - ÉCOLES PRIMAIRES

CAYENNE: 0594 30 06 78

Hugues VOUMBA, Directeur

SAINTE-LAURENT: 0594 34 15 12

Marie-Jeanne NONCENT, Directrice

MARTINIQUE - ÉCOLES PRIMAIRES

KERLYS: 0596 02 66 46

Marie-Ange Jean-Baptiste, Directrice

ROBERT: 0596 65 17 18

Claudine Jeanville, Directrice

SAINTE-JOSEPH: 0596 27 73 54

Sonia Villeneuve, Directrice

ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES

RAMA: 0596 62 51 93

Rhonny Fourlin, Proviseur

L. MOUTACHY: 0596 42 75 42

Pascale Linzau, Principale

Mot de la Directrice

Chers collaborateurs,

Je bénis l'Éternel qui dans sa grande sagesse et son amour illimité a institué ce plan magnifique de salut : l'Éducation Chrétienne.

Je loue Dieu pour la création et l'organisation du système scolaire adventiste depuis 1780, pour la vision et le courage des pionniers qui ont relevé ce grand défi grâce auquel nous pouvons totaliser aujourd'hui sur le plan mondial :

- ◆ 6 106 établissements scolaires primaires contenant 1 130 026 élèves
- ◆ 2 548 établissements scolaires au secondaire contenant 575 881 élèves
- ◆ 119 universités contenant 168 314 étudiants

Je rends grâce à Dieu pour les parents, l'Église, les chefs d'établissement, les enseignants, les personnels non-enseignants, les aumôniers, les enseignants de valeurs bibliques, les éducateurs de tous horizons qui favorisent chez les enfants et les adolescents leur rencontre et leur expérience avec Christ.

En dépit des contraintes, nombreux sont les hommes, les femmes, les enfants et les jeunes qui sont en mesure de rendre témoignage de l'impact porteur de l'Éducation Adventiste.

Au cours du week-end de l'éducation fixé du 23 au 24 avril 2021, nous voulons par le biais de la louange, de témoignages et de présentations diverses, montrer que les institutions scolaires adventistes sont des lieux de salut, qui accomplissent au quotidien la mission du Christ.

Objectif

Promouvoir et modeler les pratiques qui fondent l'identité adventiste de nos institutions éducatives.

Thème

« L'Éducation Adventiste : un territoire, une vision, une mission »

Actions

Programme virtuel de louanges et de témoignages

Quand ? : Le vendredi 23 avril 2021

Où ? : Sur les chaînes Youtube (Espérance interamérique, RVM, Espérance TV Martinique, Eglise de Salem Guyane)

Horaire : 18h30

Culte d'adoration

Quand ? : Le sabbat 24 avril 2021

Où ? : - Sur les chaînes Youtube (Espérance interamérique, RVM, Espérance TV Martinique, Eglise de Salem Guyane) -Au sein des églises qui sont ouvertes

Sabbat après-midi

Moment de prière et présentations de l'Éducation Adventiste au sein des champs de l'UAGF

Quand ? : Le sabbat 24 avril 2021

Où ? : - Sur les chaînes Youtube (Espérance interamérique, RVM, Espérance TV Martinique, Eglise de Salem Guyane)

Horaire : 16h00

Tout en vous remerciant de votre engagement, je prie le Seigneur de vous bénir et de vous guider dans la mise en place de ce week-end afin qu'il soit une grande bénédiction pour l'Église et la société.

En communion de prière et de service.

Cordialement,

Marie Andrie MARTIAS

Directrice du département de l'Éducation de l'UAGF

« Les yeux de la foi »

SERMON
du Sabbat
24 avril 2021

Programme suggéré

Chant d'ouverture H&L n°618

Lecture de la Bible : 2 Corinthiens 5 : 7

Histoire des enfants : « Représentants de Dieu pour le peuple » (cf livret de méditations culte enfants, UAGF)

Chant spécial ou instrumental

Chant thème (Education et MEA) : « J'irai »

Chant de clôture H&L n°534

L'Education Adventiste, de par son caractère propre et particulier, confronte le pédagogue et l'élève dans un espace défini par le naturel versus spirituel. S'il est plus naturel d'utiliser nos yeux biologiques, l'éducation avec sa visée spirituelle doit nous apprendre à utiliser nos yeux de la foi. Paul déclare dans 2 Corinthiens 5 : 7 « car nous marchons par la foi et non par la vue » ; voilà le slogan de la vision et de la mission des institutions éducatives adventistes.

Éduquer, c'est apprendre à avoir la foi : l'ensemble de la communauté éducative doit prendre une part active dans la construction de la foi. C'est un privilège reconnu que l'École adventiste est appelée à enseigner : « le regard de Dieu » sur l'humanité pour arriver à la connaissance de Dieu sans laquelle la foi ne peut naître. Nombre d'auteurs ont admis que le temps passé en salle de classe, aussi bien par les enseignants que par les élèves, est un temps non égalé par aucune autre institution. L'Église Adventiste du Septième Jour ne serait pas ce qu'elle est sans son système éducatif. Ce dernier lui permet d'accomplir le grand mandat évangélique ; c'est certainement le plus vaste espace et le plus long temps d'évangélisation pour avoir l'opportunité d'embrasser la foi salvatrice et reconstructrice.

Que serait-il advenu de Bernard, cet enfant impoli, agressif, et surtout marginalisé par le milieu scolaire ? Sa dernière chance était l'école adventiste ; tous avaient perdu « la foi » en lui. C'était un enfant irrécupérable aux yeux naturels de l'homme. En fait, ses parents sans le savoir l'avaient scolarisé au bon endroit, car le milieu scolaire adventiste offre tous les avantages de l'amour, de la compassion et de la persévérance. N'est-ce pas ? Le corps enseignant et le corps non-enseignant avaient réalisé qu'ils marchaient par la vue au regard de leur attitude envers Bernard ; il faut avouer qu'il était énervant à tel point qu'il était insupportable. Tout un chacun avait compris qu'il fallait mettre un peu plus de méthode du Christ dans leurs pratiques pédagogiques avec foi. Il fut décidé que la communauté scolaire (y compris les élèves) allait se mettre en prière, Oh ! Que dis-je, allait faire des prières de foi. Elle avait décidé de croire en la puissance transformatrice et salvatrice Dieu. Il ne fallut pas attendre longtemps pour voir l'Esprit de Dieu pénétrer le cœur de Bernard ; ce que l'homme ne pouvait pas faire Dieu l'avait fait parce les yeux de la foi avaient eu raison de la rudesse de Bernard. Ses parents n'en revenaient pas et voulurent glorifier l'école ; mais ils furent redirigés vers le Dieu des miracles. Un enfant venait d'être sauvé ainsi que ses parents, dans le royaume de grâce de l'espace scolaire.

La foi est le maître-mot qui doit régir l'atmosphère qui règne dans nos écoles, car cela met l'accent sur notre dépendance à Dieu pour accomplir la mission de sauver les enfants et leurs proches. La foi des enseignants peut ainsi s'affermir au contact du salut manifesté dans la vie des « rachetés scolaires ».

Ellen G White déclare dans le livre *Éducation* : « *Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu, croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre, à accepter sa sagesse au lieu de notre ignorance, sa force au lieu de notre faiblesse, sa justice au lieu de nos péchés. Nos vies lui appartiennent, nous lui appartenons déjà ; notre foi reconnaît cet état de fait et l'accepte, avec toutes les bénédictions qu'il entraîne. La vérité, l'honnêteté, la pureté sont, nous l'avons vu, les secrets d'une vie réussie ; c'est par la foi que nous y accédons.* » p. 285.

Avec un tel projet éducatif basé sur la foi, l'éducation adventiste permet à l'homme d'avoir une vision plus juste de lui-même et un regard plus éclairé sur Dieu. On comprend bien que nos écoles se trouvent dans le champ de la foi parce qu'elles existent pour être des écoles de foi. Enseigner dans nos institutions nous place dans le contexte du salut par grâce au moyen de la foi. Dieu fait en sorte que l'évolution de chaque composante de la vie scolaire se fasse dans la confiance et l'acceptation de sa souveraineté. L'élitisme souvent confondu avec l'excellence se trouve mis à mal par la sagesse divine. L'espace scolaire doit permettre à chaque enfant, chaque jeune de se tourner vers Dieu qui le connaît mieux que quiconque et qui veut le conduire vers le bien terrestre et céleste. Alors vient le dur apprentissage de se laisser guider sur le chemin de la connaissance sous toutes ses formes dans un esprit d'humilité qui appelle à l'abnégation de soi et au renoncement à suivre sa propre voie d'ignorance et d'orgueil. L'Éducation Adventiste transcende l'enseignant et l'élève : elle les dépasse pour qu'ils se dépassent, elle les conduit à voir plus loin que leurs yeux naturels. En effet, ils ne s'attardent pas sur leurs faiblesses tout en les reconnaissant, mais ils font l'expérience de la force de Dieu et ils apprennent à s'appuyer sur lui quotidiennement. Vraiment l'école adventiste joue un rôle prépondérant dans la révélation de nos faiblesses pour reconnaître nos insuffisances. La foi devient alors un outil journalier pour ouvrir nos cœurs à l'influence divine et croire qu'un changement est possible et nécessaire à cause de notre nature pécheresse. Au-delà de tout cela, la communauté scolaire réalise qu'à travers les difficultés, Dieu se penche sur la vie de chacun, car leur vie lui appartient. Cette découverte est essentielle pour positiver le présent et pour se projeter dans le futur. La frustration n'empêche pas d'accepter ce que l'on ne peut changer, car de toute manière Dieu a promis de bénir, de bénir... de biens spirituels et matériels constitutifs d'une vie réussie. Mais comment pourrions-nous accéder à tout cela si l'école ne joue pas son rôle de catalyseur de la foi.

Ellen White affirme avec force « *Il faut montrer clairement comment exercer la foi. Chaque promesse de Dieu s'accompagne de conditions. Si nous voulons faire sa volonté, le Seigneur nous accorde toute sa puissance. Quel que soit le don promis, il est là, dans la promesse. « La semence c'est la parole de Dieu » Luc 8 :11. « La promesse contient le don divin aussi sûrement que le gland contient le chêne. Si nous recevons la promesse, nous détenons le don. » Education, p. 285.* Dans nos écoles, la bible est enseignée de telle manière que chacun est amené à se positionner par rapport à son salut personnel. Quand j'étais enseignant des classes primaires, j'ai eu le bonheur d'enseigner aux enfants de la maternelle, du CP et du CE. J'ai réalisé l'impact que je pouvais avoir sur l'esprit des enfants. En d'autres termes, la foi se communique, se transmet... par la manière de vivre les Écritures. Certes, la foi est un don de Dieu ; cependant, Dieu nous utilise pour être des porteurs de foi. Je n'oublierai jamais qu'à la mort de mon père, mes élèves m'ont soutenu avec les promesses de l'Éternel. Ils m'ont cité et écrit des textes bibliques, et ont prié avec moi. Mais ce qui était le plus formidable dans tout cela c'est qu'ils m'avaient tout simplement rappelé ce que je leur avais enseigné : j'avais partagé ma foi avec eux. Ils avaient exercé leur foi infantine en me rappelant les promesses de Dieu. Familiariser nos jeunes avec la parole de Dieu c'est leur permettre de rencontrer la foi concrètement et efficacement. Il est important de leur rappeler que Dieu pose aussi des conditions pour l'accomplissement de ses promesses, dont la plus importante est l'acceptation de Jésus-Christ comme Sauveur personnel. Dans un monde dans lequel on est encouragé à sauter l'étape des règles et des devoirs pour affirmer ses propres ambitions, l'éducation adventiste prône une vie de foi basée sur la patience et l'acceptation de la volonté de Dieu. Bien souvent, l'enseignant, en tant que tiers personne, peut apporter son expertise pédagogique pour conduire les enfants à Christ. Pour ce faire, il inculque à ses élèves la vision céleste de l'éducation qui dépasse l'instruction en partageant des vertus chrétiennes telles que le respect, le pardon, la douceur, la persévérance et l'excellence. Il ne s'agit pas de les robotiser mais de les responsabiliser en tant que citoyens terrestres regardant vers le royaume de gloire à venir. Nos écoles préparent des enfants doués de jugeote, sachant faire la différence entre le bien et le mal, capable de s'appuyer sur les promesses divines et désireux de servir le Créateur avec foi. Tout au long de leur scolarité ils apprennent dans nos institutions éducatives à compter sur Dieu dans tous les aspects de leur vie. Ils découvrent qu'avec Dieu ils sont plus forts, plus conquérants, et plus que vainqueurs. Notre Dieu tout-puissant a donné aux institutions adventistes comme mission de tout faire pour que ceux qui passent par nos écoles deviennent des disciples du Christ dans le cadre de la vision globale du grand conflit cosmique. De nos écoles doivent sortir des hérauts de la foi prêts à servir l'Église et le monde.

La question à laquelle nous devons répondre est la suivante : *Comment nos établissements scolaires peuvent-ils aider la foi ?* Ils doivent premièrement se considérer comme le plus important champ missionnaire que possède l'Église, avec l'immense responsabilité de construire des enfants pour le monde d'aujourd'hui en préparation pour le monde de l'au-delà. L'Église a aussi le devoir d'accompagner les écoles dans la réalisation de la mission du Christ. Les enfants qui sont dans nos écoles deviendront alors de puissants ambassadeurs pour le Christ auprès de leurs parents. Plus tôt est éduqué l'enfant mieux il fixera les valeurs chrétiennes et plus il utilisera les armes spirituelles pour vaincre le malin. Ce dont nos Églises ont besoin aujourd'hui c'est une génération remplie du zèle de la foi pour illuminer le monde de la lumière de l'Évangile. Henry Bordeaux estime que « *L'éducation n'est, en somme, que l'art de révéler à l'être humain le sens intime qui doit gouverner ses actes, préparer l'emploi de ses énergies et lui communiquer le goût*

et la force de vivre pleinement ». Henry Bordeaux, Artiste, Avocat, Ecrivain, Essayiste, Homme de loi, Romancier (1870 – 1963). Ce sens intime dont parle Bordeaux est pour l'Éducation Adventiste le don de la foi, sans lequel aucun enfant, aucun personnel enseignant et aucun personnel non-enseignant ne peut se priver pour offrir à l'Éternel des actes de bonté et de sacrifice. En acceptant de se laisser conduire par la foi, les élèves se préparent à favoriser la foi dans l'Église pour accomplir des exploits. La vie d'Église ne sera plus ennuyeuse parce que leur énergie sera dirigée vers leur Rédempteur ; ils auront une vie épanouie de paix et de bonheur. L'Église doit reconnaître tout le bien que fait l'école aux enfants pour leur permettre de participer aux différents programmes ecclésiaux. L'École et l'Église travaillent ensemble, elles ne sont pas en compétition, l'une aide l'autre parce que la mission est leur terrain de bataille. Les deux font appel à la foi dans ce monde incrédule.

De plus en plus de parents non-adventistes ont compris la valeur intrinsèque des écoles adventistes. Le bouche à oreille a fait une telle publicité pour l'Education Adventiste qu'aujourd'hui de nombreuses familles découvrent l'Adventiste par le biais de nos institutions. Ces dernières sont de véritables vitrines pour faire tomber les préjugés et elles ouvrent toute grande les portes de l'Église. « Nos visiteurs » peuvent mieux apprécier notre style de vie, nos valeurs, notre humanité et notre ouverture d'esprit... Non, les adventistes ne sont pas guindés. De plus, nos élèves sont brillantissimes car ils ont de bons enseignants qui sont investis dans leur travail. Ils ont une vision que l'on ne trouve nulle part ailleurs, la vision à la fois de la présence de Dieu et du retour prochain de Jésus. Mus par cette foi, ils se dépensent sans compter pour représenter le Seigneur dans toute sa compassion et sa détermination à être au côté de chaque enfant. Une mère témoigne que malgré les lacunes de sa fille, son enseignant ne l'a jamais abandonné. Une autre déclare que son garçon rentre chaque soir en lui racontant les histoires bibliques, en récitant des textes bibliques et en chantant des petits chants religieux. Un père s'émerveille que son fils et sa fille l'invitent à prier le matin, le soir et avant les repas. A travers le témoignage de leurs enfants ils ont tous découverts la foi. Nous notons le témoignage de plusieurs jeunes et adultes révélant que c'est grâce à l'école adventiste qu'ils portent et véhiculent les valeurs chrétiennes. Il y a de nombreux parents qui se sentent rassurés de savoir que leurs enfants fréquentent nos institutions scolaires et sont prêts à les soutenir du mieux possible. Si nos écoles venaient à fermer ce serait une grosse perte pour eux. Elles sont des espaces incontournables pour révéler l'amour de Dieu car c'est là pour la première fois beaucoup rencontrent le Christ. Il faut le reconnaître et le souligner la foi de plusieurs ont pris naissance dans nos écoles pour ne plus s'éteindre. Ils ont découvert la vision (le plan) de Dieu pour leur vie ce qui leur permet de voir d'aller plus loin que le commun des mortels. Leur regard sur le présent et l'avenir est optimiste et réaliste ; ils sont positifs et combatifs pour faire face aux défis de la vie. L'école adventiste est une vraie école de la vie ici-bas et de la vie là-haut (au ciel). Il est donc de... de la soutenir par tous les dons possibles afin de l'aider dans l'accomplissement de sa mission.

Le philosophe grec Aristote disait que : « *Éduquer l'esprit sans éduquer le cœur n'est pas éduquer* ». Pour nous, Adventistes du Septième jour, l'éducation va même plus loin, elle cherche à pénétrer l'âme avec l'amour du et pour Christ. Nos institutions scolaires accomplissent cette mission avec la vision qu'elles doivent porter une attention aux multiples facettes de la vie de chacun. Elles s'efforcent d'atteindre le développement physique, empathique, social, intellectuel, manuel, mental et spirituel. Ainsi, l'éducation adventiste vise à changer et nourrir tous les aspects de nos vies, nous conduisant à suivre ce que Dieu a prévu afin d'utiliser tout notre potentiel pour que nous soyons de bons citoyens, de fidèles membres d'église, en attendant avec impatience l'éternité que Dieu nous a promis. C'est par la foi que notre relation avec la vie prend le tournant de la transformation de l'âme avec inévitablement une métamorphose dans notre philosophie de vie. C'est là le vrai défi auquel est confronté nos écoles au quotidien : la construction de la foi pour qu'elle impacte nos choix de vie. Ellen White écrit : « *Cette foi qui nous permet de recevoir les bienfaits de Dieu en est un elle-même et chaque être humain en a reçu une certaine mesure. Elle se fortifie selon que nous l'exerçons en faisant nôtre la Parole de Dieu, à laquelle nous devons nous confronter souvent* ». *Éducation*, p.286. Elle affirme que la foi est un bienfait qui ouvre la porte aux autres bienfaits divins. Avec une foi qui repose sur la Bible chacun peut confronter ses faiblesses et être vainqueur. L'Église n'est pas la seule à porter la parole de Dieu, l'école aussi partage les Saintes Écritures.

Au même titre que l'Église, l'école adventiste sauve aujourd'hui. Sa vision est étroitement liée à sa mission : elle marche par la foi et non par la vue, permettant ainsi la naissance ou la consolidation la foi des enfants, du corps enseignant, du corps non-enseignant et des parents. Elle est le premier soldat de l'Église car elle est en première ligne dans le grand combat cosmique sur l'esprit humain. En cette période particulièrement difficile, prenons conscience de l'œuvre missionnaire accomplie quotidiennement, dans le contexte particulier au sein de nos institutions scolaires et soutenons-les de manière pratique et systématique.

Éduquer l'esprit sans éduquer le cœur n'est pas éduquer.

Aristote

Pasteur Jacques BIBRAC
Secrétaire exécutif de l'UAGF

Moi, j'irai, oui, j'irai

*Chant thème (Education et MEA)
[Musique téléchargeable sur le site UAGF]*

Refrain 1

Moi, j'irai, oui, j'irai
J'irai où tu me conduis
Je suivrai chacun de tes pas
Moi, j'irai, oui, j'irai,
J'irai partout dans le monde
Et ton amour je répandrai
Où j'irai

1/
Les signes que je vois
Me disent que Jésus revient
Il reste peu de temps
Il faut parler
Le monde a besoin que
Nous unissions tous nos voix
Viens dis avec moi : «Oui, j'irai »

Refrain 2

Moi, j'irai, oui, j'irai
J'irai où tu me conduis
Je suivrai chacun de tes pas
Moi, j'irai, Jésus, oui j'irai,
J'irai partout dans le monde
Et ton amour je répandrai
Où j'irai

2/
Ouvre donc les yeux
Et regarde tout autour de toi
Bien des gens voudraient rencontrer Jésus
Elève tes deux mains
Et réponds de tout ton cœur
« Je veux te servir et j'irai »

Refrain 3

Moi, j'irai, /« Moi, j'irai, oui, j'irai / oui, j'irai »
J'irai où tu me conduis
Je suivrai chacun de tes pas
Moi, j'irai, « Moi, j'irai oui, j'irai, oui, j'irai »
J'irai partout dans le monde
Et ton amour je répandrai Où j'irai
J'irai où tu me conduis
Oui, mon Jésus, Je te suivrai.



